Etude expérimentale des écoulements granulaires fluidisés et implications pour les écoulements pyroclastiques

Olivier Roche

Laboratoire Magmas & Volcans IRD-Université Blaise Pascal-CNRS Clermont-Ferrand

GDR Egrin 23-26 mai 2016

Mayon, 1984 (C. Newhall)



Laboratoire Magmas & Volcans



Clermont-Ferrand Centre for Volcano Research



Institut de recherche pour le développement

Plan

• Ecoulements pyroclastiques

phénoménologie, mécanismes de transport

• Approche expérimentale

écoulements air-particules

Application aux cas naturels
 super-éruptions

Courants de densité pyroclastiques (CDP) mélanges gaz-particules





Effondrement d'un dôme

- gravitationnel, explosif (Unzen 1990, Montserrat 1995...)

Montserrat, 1997 (A. Clarke)





landslide

dome

Effondrement d'une colonne éruptive

- discret, continu (Montserrat 1995-1999)

Glissement + explosion d'un (crypto)dôme

- "blast" de haute vitesse (Bezymianny 1956, Mt St Helens 1980...)

Courants de densité pyroclastiques (CDP) mélanges gaz-particules

Formation d'une caldera



Aniakchak, Alaska (USGS)



Volume d'éruption : 10's-1000's km³ ("super-éruptions")

Quel est le diamètre de la caldera ?



Soufrière Hills (Montserrat)

Video : M. Sagot

Les particules...

taille : <1 μm à >1 m masse volumique : <500 à 3000 kg m⁻³ nombreux cas : matrice de cendres (<100 μm)







Que peut-on apprendre des dépôts concernant les mécanismes de transport ?

Mécanismes de transport des particules

(1) Courant dilué turbulent



(2) Ecoulement basal dense



- 0.1-1 % vol. particules
- $\rho \sim 1 \text{ kg/m}^3$
- vitesse = 10-80 m/s (petites éruptions)

- >30 % vol. particules
- ρ ~ 10³ kg/m³
- vitesse = 10-30 m/s (petites éruptions)

Existe-t-il des cas intermédiaires ?

Méthodes et objectifs



 Meilleure compréhension des mécanismes physiques pour la modélisation

Questions relatives aux écoulements pyroclastiques (denses)

• Mécanismes de propagation ?

- cinématique et structure interne
- interactions gaz-particule et particule-particule

• Mécanismes de dépôt ?

- en masse vs. aggradation progressive
- Interaction avec un substrat ?
 - entraînement
 - rôle de la rugosité du substrat

Ecoulements denses

Fortement concentrés

dépôts: massifs, mal classés
 (cendres→blocs), concentrés
 dans les vallées, ± soudés

Influence du gaz

- unité d'écoulement standard (état fluidisé : mouvement gaz/ particules → pression de fluide interstitielle)
- surface subhorizontale
- forte mobilité
 L = <1 à >100 km









Unité standard



Compatible avec un lit fluidisé

Video from Martin Rhodes (Monash University)

http://www.youtube.com/watch?v=3BqVFGCUviY&feature=player_detailpage

Approche expérimentale





t=0

10 cm

t=888 ms

Approche expérimentale

Principe (cf. propriétés des écoulements pyroclastiques)

 <u>gaz-particules</u>, denses, écoulements gravitaires non permanents qui peuvent former des dépôts

Méthode

- "dam-break" : relâchement du colonne granulaire fluidisée
- analyse : cinématique, pression de fluide interstitielle



Fluidisation et diffusion de pression de fluide

(1) fluidization





 $U\downarrow mf = k/\mu P\downarrow mf/H$

Fluidisation et diffusion de pression de fluide (1) fluidization (2) defluidization drag particles particles Н Н pressure pressure weight sensor sensor air Iverson (1997) H² negligible **T**diffusion friction D ρgΗ ρgH pressure pressure ε_fμβ air U_{mf} time velocity diffusion

Diffusion de la pression



cf. Iverson (1997, Rev. Geophys.)

Solution pour un gradient de pression initial linéaire (Carslaw and Jeager 1959):



solution proche : $P=P\downarrow 0 \ e\uparrow [-Dt(\pi/2H)\uparrow 2]\uparrow$

Diffusion de la pression



cf. Iverson (1997, Rev. Geophys.)



$$D \downarrow r = k/\varepsilon \downarrow f = k(P \downarrow atm + \rho g H) / \mu \beta \qquad \varepsilon \downarrow f \mu$$

Roche (2012, Bull. Volcanol.)

Particules utilisées

groupe A : cf. ignimbrite (Druitt et al. 2007)



Analyse dimensionnelle

cf. Iverson (1997), Iverson and Denlinger (2001)

				•
10 paramètres		10-3=7 nombres sans dimension		
ε _s d	(m)	Masse	$Ma = \varepsilon_s \rho_s / (\varepsilon_f \rho_f)$	>>1
$\boldsymbol{\rho}_s$	(kg/m ³)	Froude	Fr=U/(gh) ^{1/2}	>1
ε _f μ	(Pa.s)	Bagnold	Ba=(ρ _s γd ² /μ)(ε _s /ε _f)	régime macrovisqueux
ρ _f g	$\frac{(kg/m^3)}{(m/s^2)}$	Darcy	Da=μ/(ε _s ρ _s kγ)	intér. solide-fluide dominantes
h L	(m) (m)	Fluidisation	Fl=kε _s Δρ(g/L) ^{1/2} /(με _f)	>>1
U k	(m/s) (m²)	Pression	Pr=(L/g) ^{1/2} /(h ² /D)	
D	(m²/s)	Savage	Sa=ρ _s γ ² d ² /(Δρghtanφ)	régime frictionnel
$\gamma = U/h$; φ : pente				



Dispositif expérimental



Matériau granulaire : billes de verre (80 μm)

Particules non fluidisées

(vitesse vidéo : 1/20)



Particules fluidisées



Cinématique – comparaison avec un fluide



Roche et al. (JGR, 2008)

Cinématique : 3 phases





Roche et al. (JGR, 2008)

Ecoulements bidisperses





Mesure de la pression de fluide et cinématique interne



11 12 13 14 15 16 18

10

9

sensor

7

Roche et al. (2010)

Structure interne des écoulements



- Champ de vitesse interne complexe
- ∆x : ~20-80 cm (∆t=0.2-0.4 s)
- U_a: ~16-19 cm/s (écoulements secs)
 ~6-8 cm/s (écoulements initialement fluidisés)

Écoulement initialement fluidisé

Vitesse de la vidéo: 1/10

Marqueurs noirs (700 μm)

Proximal



Distal



Signal de pression dans le chenal



Sous-pression générée par la tête



Autres exemples de sous-pression



Fig. 3. Front view of a 550 000 ball avalanche at the Miyanomori ski jump. The horizontal lines are 5-m apart and the lowest one is 90 m from the top of the landing slope.



Fig. 4. Side view of the head of a 5 550 000 ball avalanche at the Miyanomori ski jump.



0.8

Figure 6. Avalanche 628: pressure data during the avalanche.

Etudes complémentaires

- Lois d'échelle de la distance de parcours
- Mécanismes d'auto-fluidisation
- Erosion d'un substrat granulaire

Lois d'échelle de la distance de parcours

- cf. expériences 3D sur écoulements secs (Lube et al. 2004, Lajeunesse et al. 2004)
- Roche, Attali, Mangeney, Lucas (2011, EPSL)












Application aux cas naturels ($h_0/r_0 < 1.5$, n=1)



Auto-fluidisation



Thèse de Corentin Chédeville



ιαβοσιτε (μπ)								
Lisse	73	200	350	500	700	1500	3000	6000

écoulements initialement fluidisés

vitesse de la vidéo : 1/2

substrat lisse



substrat rugueux (3 mm)

Photron	FASTCAM SA3 mode		
60 i/s Début	1/60 sec image : 1821	1024 x 64 +00:00:30.350000	



Mécanisme d'auto-fluidisation



- Echappement de l'air causé par la chute des particules de l'écoulement
- Vitesse d'évacuation de l'air ($U_a = U_p \epsilon_p$) > Umf=8 mm/s
- Jusqu'à ce que les interstices soient remplis
- Le temps de remplissage augmente avec la rugosité

Mesures de pression d'air interstitiel

écoulements initialement secs



Pas de surpression

Surpression (P/P_L maximum ~1)

→ Auto-fluidisation

Distance de parcours



- 73 µm : la distance de parcours augmente avec la rugosité (jusqu'à ~3 mm)
- 350 µm : pas d'influence de la rugosité

Cinématique

écoulements initialement fluidisés



Effet de la pente (0-30°)



Ecoulements initialement secs, rugosité = 3 mm



Mécanisme d'auto-fluidisation efficace à forte pente (<30°)

Chédeville and Roche (2015, Bulletin of Volcanology)

Erosion d'un substrat granulaire et application aux "super-éruptions"



Collaboration: A. Mangeney, Y. Niño, B. Brand, N. Pollock, D. Buesch, G. Valentine



Ecoulement

- Particules : billes de verre, d=0.08 mm
- Fluidisation initiale

Substrat granulaire horizontal

- verre (d=0.08 mm, ρ_p=2500 kg m⁻³)
- verre (d=1.5 mm, ρ_p=2500 kg m⁻³)
- acier (d=1.6 mm, ρ_p=7850 kg m⁻³)

Propagation sur un substrat granulaire

Ecoulement initialement fluidisé (d=80µm), U=3.06 m/s

vitesse vidéo: 1/20



Propagation sur un substrat granulaire

Ecoulement initialement fluidisé (d=80 µm), U=2.55 m/s

Movie speed : 1/40



2 cm

Substrat <u>rugueux</u> : billes d'acier (d=1.6 mm, ρ_p=7850 kg m⁻³) épaisseur = 3 cm

Expériences complémentaires sur les écoulements denses





Propagation sur un substrat granulaire

Ecoulement initialement fluidisé (d=80 µm), U=2.60 m/s

Movie speed : 1/40



2 cm

Bilan qualitatif : Les expériences reproduisent les observations de terrain

Substrat rugueux :



Remarque : mêmes mécanismes pour des écoulements non-fluidisés

Sous-pression générée par la tête



flow velocity, U (m/s)

gradient de pression de fluide à l'interface écoulement/substrat



Effet du gradient de pression → soulèvement d'une particule



<u>Note</u> : on fait l'hypothèse que ce mécanisme ne fonctionne pas pour un substrat de particules fines

Soulèvement de particules : expériences



Soulèvement de particules : expériences



Soulèvement de particules : expériences



Soulèvement à ~ ΔP_c, indépendant de la taille des particules
 la hauteur ne dépend pas de la vitesse d'écoulement

Application aux écoulements pyroclastiques

(1)Mt St-Helens 1980

(2) Super-éruptions (Peach Sprinf Tuff)

Dépôts pyroclastiques du Mont St-Helens (18 mai 1980)

blocs d'andésite de l'avalanche de débris dans les dépôts (<100 m en amont)

Brand et al. (2014)



- dist.=7.2 km
 slope <4°
 maximum block size 45 x 25 cm
- dist.=5.6 km
- slope <6°
- maximum block size
 53 x 35 cm



Vitesse des écoulements



Ecoulements pyroclastiques du Mont St-Helens (18 mai 1980)



Roche et al. (2013)

Super-éruptions volcaniques

et écoulements pyroclastiques associés



Courants de densité pyroclastiques quel mécanisme pour les "super-éruptions" ?

(1) Courant dilué turbulent



0.1-1 % vol. particules
ρ ~ 1 kg/m³

(2) Ecoulement basal dense

>30 % vol. particules
 ρ ~ 10³ kg/m³

Magnitude, indice d'explosivité, occurrence

MAGNITUDE

The magnitude of an eruption has been defined by the mass of erupted material (lava or pyroclastic), as follows (Pyle 2000):

log₁₀(erupted mass in kg)-7

This calculation yields a value similar to the VEI (see following table)

VOLCANIC EXPLOSIVITY INDEX (VEI)

VEI	Plume height (km)	Ejected volume (km³)	Frequency on Earth	Example		
0	<0.1	>~10 ⁻⁶	daily	Kilauea, Hawaiʻi		
1	0.1–1	>~10 ⁻⁵	daily	Stromboli, Italy		
2	1–5	>~10 ⁻³	weekly	Galeras, Colombia, 1993		
3	3–15	>~10 ⁻²	yearly	Nevado del Ruiz, Colombia, 1985		
4	10–25	>~10 ⁻¹	~every 10 y	Soufrière Hills, West Indies, 1995		
5	>25	>~1	~every 50 y	Mount St. Helens, USA, 1980		
6	>25	>~10	~every 100 y	Pinatubo, Philippines, 1991		
7	>25	>~100	~every 1000 y	Tambora, Indonesia, 1815		
8	>25	>~1000	~every 10,000- 100,000 y	Supereruptions: Toba, 74 ka		
Modified After Newhall and Self (1982)						

- 47 éruptions reconnues, probablement des milliers (Mason et al, 2004)
- la plus récente : Uruanui (NZ), 26 ka
- la plus volumineuse : Fish Canyon Tuff (~5000 km³)

Sparks et al. (2005)



"The probability of a supereruption in our lifetime is not zero" (Miller and Wark 2008)

Conséquences à grande échelle

Toba (74 ka)

- cendres dispersées dans l'atmosphère
- courants de densité pyroclastiques
- tsunamis



FIGURE 2 Likely extent of ash cloud (thick dashed line) and of pyroclastic flows (inset Landsat image; thin dashed line) produced during the 74 ka supereruption from the Toba caldera, Sumatra. Lake Toba (visible in center of inset) fills the 100 km long by 40 km wide depression formed during caldera collapse. Also shown is the possible impact zone of a tsunami generated by Toba pyroclastic flows entering the sea 150–200 kilometers from the source vents, but note that sea level was about 60 m lower at 74 ka than now. Figure based on original illustration by S. Self and S. Blake.

Miller and Wark (2008)

La controverse Taupo

Age de l'éruption : 1800 BP Dépôts de ~30 km³ et ~20 000 km² Distance ~80 km (épaisseur moyenne ~1.5 m)





Fig. 4. The 1800 BP Taupo Ignimbrite, New Zealand, which extends up to 80 km from its source vent. This is an example of a low-aspect ratio ignimbrite emplaced by a high-velocity pyroclastic flow of short duration. From Wilson (1986).

PEV, p.150

http://www.earthlyissues.com/supervolcano.htm
Ecoulement dense (Wilson, 1985)

layer 1 + layer 2
 dépôt plus épais dans les vallées
 les ponces "flottent"
 figures de ségrégation par flux de gaz



FIGURE 27. Schematic sections illustrating relationships between the ignimbrite veneer deposit (IVD) and valley-ponded ignimbrite (VPI). The sections show (see text for further discussion): 1, typical IVD, showing grainsize stratification, an overall compositional zonation towards a more pumiceous top and a one-clast-thick lithic-concentration zone (arrowed); 2, typical VPI showing poorly defined layer 2a, normal-lithic and reverse-pumice grading (the latter to give a pumice-concentration zone – PCZ); 3, material intermediate between the IVD and VPI found on flat-lying interfluves; 4, stranded PCZ material with a thin layer 2a (see Wilson & Walker 1982, figure 4).

Ecoulement dense (Wilson, 1985)

Arguments <u>contre</u> :

• Pas d'approche quantitative pour expliquer la distribution de taille des particules

 Figures de ségrégation : formation dans le dépôt, pas au cours de l'écoulement

 Modèle "de boîte" axisymmétrique pour un courant gravitaire fluideparticules Q_{cte}=2πRhU U=dR/dt=Fr[g'(C-C*)h]^{1/2} avec : Fr≈1, g' dC/dt=-WC/h W=v/d[(81+η*)

(a) tail
$$\rho_c$$
 U_c h_c ρ_0
(b) t_0 t_1 t_2 t_3

avec : Fr≈1 , g'=(ρ_p - ρ_{gas})/ ρ_{air} , C*=(ρ_{air} - ρ_{gas})/(ρ_p - ρ_{gas}) W=v/d[(81+ η *)^{1/2}-9] , η *=g' ρ_{air} d³/ ρ_{gas} v²

• Distribution de la taille des particules décrite avec une fonction de probabilité pour la vitesse de chute des particules

 $C=C_0\int exp[-\pi W_{(\phi)}R^2/Q]p_{(\phi)}d\phi$

 Model ajusté avec l'épaisseur des dépôts proximaux pour fixer la valeur du flux d'entrée

Equivalence hydraulique des plus grandes particules

 d_{ponce} = 60 cm

vitesse de chute : W ~
$$(gd\rho_s/\rho_g)^{1/2}$$

$$W_{\text{ponce}}/W_{\text{lithique}} \approx [(\rho d)_{p}/(\rho d)_{l}]^{1/2} \approx 1$$



Autres résultats

- bon accord avec l'épaisseur du dépôt et la distribution de taille des particules
- épaisseur ~1 km température = 450 °C vitesse ~100-300 m s⁻¹ durée ~15 mn concentration=0.3% vol. (ρ =3 kg/m³) flux volumique (dilué) = 40 km³ s⁻¹ (DRE: 0.05 km³ s⁻¹)



Arguments <u>contre</u> :

- modèle ne prend pas en compte
 - la stratigraphie
 - les variations de la granulométrie à 50-60 km
 - l'entrainement de l'air ambiant
- W_{ponce}/W_{lithique} ≠ 1
 Pas d'équivalence hydraulique dans le niveau 2
- Mégadunes seulement à <13-20 km

Les blocs dans les dépôts peuvent-ils permettre de déduire le mécanisme des écoulements ?







Courant dilué turbulent



• Quelle est la taille des particules qui peuvent être entrainées par un courant dilué ?

• Calcul du profil de vitesse requis pour l'entrainement

Profile de vitesse $(z_0 = D/30, \kappa = 0.4)$ $U_{(z)} = \frac{u_*}{\kappa} \ln\left(\frac{z}{z_0}\right)$ Seuil de transport (nombre de Shields) $\theta = \frac{\rho u_*^2}{(\rho_p - \rho)gD}$ $\psi U_{c(z)} = \frac{1}{\kappa} \sqrt{\frac{\theta_\alpha(\rho_p - \rho)gD}{\rho}} \ln\left(\frac{z}{z_0}\right)$ with : $\alpha = 0.10^\circ$, $\phi = 30^\circ$ $\theta_c = 0.052 - 0.086$ (Re_p>10⁴)

Roche (2015, EPSL)

Profils de vitesse

$$U_{c(z)} = \frac{1}{\kappa} \sqrt{\frac{\theta_{\alpha}(\rho_p - \rho)gD}{\rho}} \ln\left(\frac{z}{z_0}\right)$$

(ρ_p =2500 kg/m³)



Courants issus d'un blast (Mt St-Helens, Soufrière Hills): U_{max}=70-90 m/s (Esposti-Ongaro et al. 2008, 2012)

$$U_{c(z)} = \frac{1}{\kappa} \sqrt{\frac{\theta_{\alpha}(\rho_p - \rho)gD}{\rho}} \ln\left(\frac{z}{z_0}\right) \implies D = \frac{\rho}{\theta_{\alpha}(\rho_p - \rho)g} \left(\frac{U_{c(z)}\kappa}{\ln(z/z_0)}\right)^2$$
500 m
$$\rho_p = 2000 \text{ kg/m}^3$$



→ D>10-15 cm : pas d'entrainement par un courant dilué
 → Entrainement par un écoulement dense

Application au Peach Spring Tuff (USA)

En collaboration avec David Buesch (US Geological Survey) et Greg Valentine (NY State University at Buffalo)

• blocs >10-15 cm issus de sédiments fluviatiles



Peach Spring Tuff



- âge : 18.8 Ma caldera de Silver Creek
- surface = 32000 km², volume (DRE) >1300 km³
- épaisseur = 5-200 m (moyenne = 30 m)
- dépôts jusqu'à 170 km (corrigé, cf. extension régionale)
- rapport de forme = 1/10 000

Carte des affleurements



CP Colorado Plateau

Taille des blocs (20 affleurements)



- blocs > 10-15 cm
- quelques cas > 100 cm

• blocs présents sur presque toute la distance de parcours



CP Colorado Plateau

Distance de transport des blocs : quelques centaines de mètres

Zone source possible des blocs



Blocs du substrat dans le dépôt





Vitesse des écoulements





Parai	nètres	éru	ptifs

• Durée min. = distance / vitess	se = 2.5-10 h	
• Débit max. = volume / durée =	10 ¹¹ kg/s	
Autres éruptions:		
Pinatubo, 1991		10 ⁹ kg/s
Vésuve, 79		10 ⁸ kg/s
Kos, 162 ka	10 ⁶ m³/s	
Tambora, 1915		10 ⁸ kg/s
Novarupta, 1912		10 ⁷ -10 ⁸ kg/s
Taupo, 1.8 ka	10 ⁷ m ³ /s	
Toba, 75 ka		10 ¹⁰ kg/s

Conclusions

- Les écoulements biphasés hyper-concentrés avec une forte pression de fluide se comportent comme des fluides purs
- La pression de fluide décroît exponentiellement (i.e. obéit à une loi de diffusion de pression)
- Les écoulements de particules fines peuvent être auto-fluidisés
- Entrainement d'un substrat granulaire favorisé par un gradient de pression dynamique
- Méthode pour "inverser" les dépôts naturels (→ vitesse des écoulements)
- Ecoulements pyroclastiques lors de la super-éruption du Peach Spring Tuff : denses, relativement lents